

# 2013 chez les Servantes des Pauvres

*« La foi est une compagne de vie qui permet de percevoir avec un regard toujours nouveau les merveilles que Dieu réalise pour nous »*

Pape François



**L'évènement majeur** survenu au cours de cette 'Année de la foi' est bien la décision prise par notre bien-aimé pape Benoît XVI de renoncer à sa charge de Pasteur universel. A la stupéfaction générale, mêlée à un vif regret, succèdera bientôt l'admiration pour ce geste courageux empreint d'humilité. Depuis, notre communion dans la prière s'en est accrue et ses enseignements lumineux continuent de nourrir nos méditations. Le jour de l'élection de son successeur, nous rejoignons à travers le petit écran la foule massée sur la place Saint Pierre et recevons la 1<sup>ère</sup> bénédiction du Pape François. Nous y reviendrons le 12 octobre pour suivre l'importante cérémonie de la consécration du monde à la Vierge Immaculée qu'il tient à faire sans attendre. Ajoutons que sa popularité n'a cessé de s'accroître depuis le 1<sup>er</sup> jour et qu'elle continue de gagner les milieux pauvres que nous côtoyons. Tous sont conquis par la simplicité de ses paroles et par ses gestes empreints de compassion. Les malades qui prient se sentent en particulière communion avec ce Pape qui, lui-même, témoigne par toute sa vie de la force de la prière et apprend aux foules à prier, invitant chacun à accueillir et à vivre la miséricorde et le pardon.



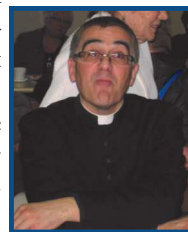
**Le Noviciat** a fait mieux encore en effectuant un pèlerinage à Rome, du 28 avril au 14 mai, réalisant enfin un ultime souhait de Dom Leduc. C'est ainsi que les novices et postulantes ont marché sur les traces de leur Fondateur, en réservant leur première visite à la basilique Sainte Marie Majeure. Ce qu'elles ne pouvaient évidemment prévoir, c'est la possibilité d'une rencontre avec le Saint Père. Celle-ci eut lieu sur la place Saint Pierre, au cours de l'audience du mercredi, 1<sup>er</sup> mai, et se renouvela lors de la canonisation des 800 martyrs d'Orante et de deux religieuses espagnoles. On ne peut non plus passer sous silence leur journée de pèlerinage à Subiaco, qui fut toute de recueillement et d'admiration, ni la faveur extraordinaire qui valut à nos jeunes sœurs de





visiter presque tous les Dicastères de la Curie romaine et d'y être accueillies par l'un ou l'autre des 'Monsignori'. Dans le même temps, notre Prieure Générale prenait part avec intérêt à l'Assemblée Internationale de l'Union des Supérieures Majeures à laquelle le pape tint à accorder une audience, exhortant ses auditrices, paternellement mais sans ambages, à vivre l'exercice de l'autorité comme un 'service d'amour'.

**« Les âmes des justes sont dans la main de Dieu. »** Le Père Jean Bernard de Langalerie, aumônier de la communauté de notre Maison-Mère, a été rappelé par son Seigneur au terme de trois années seulement de ministère parmi nous. Édifiant fut le zèle apostolique qu'il ne cessa de déployer jusqu'à l'extrême limite de ses forces, notamment auprès des malades soignés par les sœurs. Sa gentillesse, sa bonté, sa compréhension, ont vraiment embelli l'image du sacerdoce à leur regard ; il avait le don d'apaiser les âmes en leur offrant le sacrement de la réconciliation. Lui-même vécut sa longue agonie dans la sérénité, réservant jusqu'au bout un accueil souriant aux personnes qui l'entouraient ou le visitaient. Notre évêque manifesta sa sollicitude à l'endroit de notre communauté en lui accordant temporairement un suppléant en la personne de Mr **l'Abbé Denis Richard**, lequel s'est vu confier depuis la charge d'aumônier. Un beau cadeau du ciel !



Notre peine fut grande aussi de perdre **Sœur Marie Faustine**, une de nos jeunes sœurs



sénégalaises. Celle-ci, qui venait d'entreprendre avec joie des études d'aide-soignante dans notre communauté de Jemappes, fut subitement terrassée par une leucémie aigüe. D'abord hospitalisée à Denain, elle fut ensuite ramenée à la Maison Mère où elle gravit courageusement un chemin de croix de plusieurs mois sans jamais se départir de son sourire et s'enquérant, à chaque visite, des nouvelles de ses

sœurs ou des malades. Le 29 juin, en la solennité des Saints Apôtres Pierre et Paul, alors qu'il devenait clair que ses jours étaient comptés, notre Mère Générale lui offrit de prononcer ses Vœux perpétuels, ce que notre jeune sœur accepta avec reconnaissance. Eten due sur son lit d'hôpital elle fit sa profession, sous le regard de sa maman qui, ayant enfin obtenu un visa, était arrivée quelques jours plus tôt. Mère Françoise Monique, qui avait accueilli Sœur Marie Faustine dans notre Congrégation en 2003, et plusieurs de nos jeunes sœurs sénégalaises l'entouraient également. La cérémonie, très simple mais bien émouvante, comblait visiblement l'ultime désir du cœur de notre sœur. Peu de temps après, elle communiait en viatique et, deux heures plus tard, le Seigneur rappelait sa jeune épouse en l'espace de quelques minutes. Sa chère maman, et Mr l'Abbé Richard amené là providentiellement, se trouvaient seuls auprès d'elle...comme Marie et Saint Jean au pied

de la croix. Nombreux furent les parents, amis et religieuses de diverses communautés qui assistèrent à la sépulture ; les chants choisis pour la circonstance ne furent pas ceux d'une messe de requiem, mais ceux d'une messe solennelle de Profession perpétuelle où s'entremêlaient tristesse et joie profonde.

Le 11 octobre 2012, à l'occasion de l'ouverture de l'année de la foi, était créée la

« **Fraternité spirituelle Dom Camille Leduc** ». Comme pour un enfant nouveau-né, nous avons célébré ce premier anniversaire en rendant grâce pour sa croissance et sa vitalité. La fraternité regroupe aujourd'hui 168 membres - dont deux sont déjà nos intercesseurs au ciel. Depuis cette date, chacun reçoit périodiquement un petit bulletin qui présente l'une ou l'autre de nos communautés et offre une méditation liturgique ; feuillet qu'il est possible de retrouver sur le site Internet de la Fraternité. Tous y trouvent un soutien pour leur vie de ce lien invisible, mais combien réel et profond, religieuse et le moyen qui leur est ainsi donné de



rière ; appréciant avec notre famille partager notre charisme.

Un des membres nous a envoyé ce beau témoignage : « *L'appartenance à la fraternité est pour moi très importante, tout d'abord par l'engagement au service de la congrégation, des plus pauvres, des soeurs, de Dieu en somme. Dans ma vie de tous les jours, l'impact est immense. Je me sens vraiment appartenir à une fraternité de prière et de service vis à vis des plus pauvres. Ma vie a changé depuis un an car c'est un engagement que je n'ai pas pris à la légère.* »

« **Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai...** »

Après 130 ans de présence sur **Rennes**, nous avons quitté à regret un quartier en pleine transformation, gardant en mémoire le souvenir de nombreux visages et, davantage encore, celui des merveilles accomplies par le Seigneur dans le cœur des pauvres et des malades que nous avons eu la faveur de servir au cours de ces longues et belles années de présence sur cette ville.

En cette année de la foi, les appels réitérés du pape François à sortir de soi-même pour aller vers les périphéries, au service des plus pauvres ; les petits signes que la Providence a, de nouveau, déposés sur notre chemin de réflexion et de prière, nous ont amenées à prendre la décision de répondre à l'appel du Cardinal Philippe Barbarin et de poser les fondations d'une implantation sur le diocèse de Lyon. Le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception, trois Servantes des Pauvres sont allées 'planter leur tente' dans la banlieue-Est, à **Meyzieu**, dans une ville de 30.000



habitants où une population en situation de pauvreté les attend, sur une paroisse confiée en 2012 à la communauté Saint Martin, et à la grande satisfaction de la municipalité. Cette nouvelle communauté, qui déjà se recommande à la prière de tous nos amis, est placée sous le patronage de Saint Jean-Marie Vianney : la simplicité, la pauvreté, l'amour des pauvres, le zèle ardent et infatigable de ce saint prêtre pour sauver les âmes, pour les '*gagner au Bon Dieu*', se traduisait par une prière continuelle, par l'offrande de toute sa vie. Tout cela fait de lui un beau modèle pour toute Servante des Pauvres.

A la Maison-Mère, le transfert du **Centre de Soins** n'a pas appelé le même déplacement intérieur ! Dans le cadre des mises aux normes, nous avons fait le choix de restructurer et de rénover le vieux bâtiment situé près de la chapelle et face à la porterie afin d'en faciliter l'accès. Les archives nous disent que c'est d'ailleurs dans ce bâtiment d'origine que notre fondateur a soigné les premiers malades pauvres des ardoisières.... Voilà donc pour un retour aux sources ! Par ailleurs, les travaux d'isolation du bâtiment principal se poursuivent grâce aux multiples compétences de ceux qui travaillent à nos côtés, permettant une économie de chauffage substantielle.



Auprès de chacune de nos communautés, **parmi les malades** soignés par les soeurs, beaucoup ont payé un lourd tribut au cancer cette année, et ce, dès les premiers jours de janvier. Parmi eux, le plus jeune, Jérémie, 19 ans, s'est battu courageusement. Peu instruit des choses de Dieu, sa confiance en Notre Dame de Lourdes était grande, transmise par sa grand'mère que nous soignons également et qui l'a soutenu sans cesse de sa prière. Jérémie nous a quittés, entouré des siens, dans son domicile. Le plus souvent les grands malades ont rejoint une structure hospitalière au moment du 'grand départ', ce qui ne facilite pas l'accompagnement spirituel. L'âge avancé et les fragilités qui en sont le lot rendent le maintien à domicile plus difficile, nécessitant une bonne collaboration du personnel soignant. Quand cela ne peut se faire, c'est le douloureux départ en maison de retraite où, là encore, la Servante des Pauvres s'applique à garder contact avec ceux qu'elle a suivis assidûment. C'est donc aussi le grand âge qu'il a fallu accompagner : acceptation de la perte d'autonomie, tristesse du côté des enfants qui voient vieillir leurs parents et les rôles

s'inverser. De nombreux moments ont été consacrés à soutenir les uns et les autres, à faire les démarches nécessaires pour établir une relation avec différents services sociaux, à aider tel ou telle à porter le poids de la solitude après un décès. Un événement est venu réjouir un certain nombre d'entre eux à la Maison-Mère : leur rencontre 'chez les sœurs' avec un nouveau prêtre, l'abbé Emmanuel Bouchaud, fils de notre infirmière collaboratrice, et leur participation à la célébration de sa messe de prémices dans notre chapelle. Par ailleurs, les réunions mensuelles du groupe du **'Renouveau de la foi'**, commencées dans le cadre de 'l'Année de la foi', regroupent les malades qui ont justement le désir d'approfondir leur connaissance de Dieu à travers l'écoute de sa Parole. Ce groupe s'est rapidement agrandi et touche maintenant une trentaine de personnes dont les âges s'échelonnent entre 35 et 92 ans. Très régulière, Jessica, une des participantes, se prépare maintenant à la confirmation.



La tradition, bien établie maintenant, de célébrer, le 11 février, la **'Journée du malade'** en union avec les pèlerins de Lourdes, nous valut, cette année encore, de voir affluer dans notre chapelle un nombre croissant de participants et de compter parmi eux beaucoup de nos malades, des membres de leur famille et des amis de la communauté. A 15 la célébration



s'est ouverte par l'entrée solennelle de Mgr Delmas, lequel avait accepté avec joie de la présider. Les interventions de notre évêque vont alors alterner avec des temps de prière, l'énoncé des intentions que l'on confie à la Vierge Marie, et des chants. Une bonne heure se passe ainsi dans la ferveur et le recueillement, en suite de quoi tout le monde se retrouve dans une salle d'accueil pour partager le goûter ; ceci permet à notre évêque de faire le tour des tables et de s'entretenir très simplement avec les uns et les autres.



Nombreux sont aussi les fidèles qui participent à notre **liturgie** des dimanches et jours de fête. La foule grossit sensiblement lors de la procession de la Fête-Dieu et celle de l'Assomption, qui se déroulent dans les jardins de la communauté.



Les différents **Patronages** ont ouvert leurs portes durant l'année et au moment des vacances. Le camp du mois de juillet à Angers et à Denain est particulièrement bien suivi. A Angers, il s'est déroulé sous le thème « *Contre vents et marées* », inspiré du logo de l'Année de la foi. Deux minicamps ont été organisés à Notre Dame du Chêne, rassemblant : l'un, 13 participantes; l'autre, 12 garçons qui ont réalisé des performances en vélo. Toute cette jeunesse a apprécié de passer une journée en bateau mais, plus encore, la possibilité de se ressourcer spirituellement. A Denain, les enfants sont venus nombreux partager la joie des vacances chez les sœurs. Ils se sont mis en route derrière « *Tintin à la recherche du Trésor du Patro* ». La traditionnelle journée-pélé a entraîné petits et grands à la suite de Saint Benoît : rires et chants ont rythmé cette journée qui s'est terminée par une belle célébration, avec la découverte, pour beaucoup, de la joie de la foi ! La fête, quant à elle, a réuni les familles par un beau dimanche ensoleillé et l'enquête de Tintin a révélé que le véritable trésor du Patro se trouvait dans la loyauté, l'attention aux autres et la charité... tout un programme ! A Angers comme à Denain, précieuse fut l'aide apportée par les quatre séminaristes de la communauté Saint Martin et un autre du séminaire d'Ars ; également par une dynamique sta-





giaire BAFD du diocèse. Le petit Patro de Jemappes, quant à lui, reprend vie sous la houlette d'une sœur pleine de zèle et d'idées pour attirer tous ces enfants pauvres, souvent désœuvrés.

Les journées et différents week-ends, destinés à éveiller et soutenir la foi des enfants et des adolescentes, ainsi que les **sessions de discernement**, se sont succédés régulièrement tout au long de l'année et sont pour nos novices et jeunes professes une occasion privilégiée de déployer leur zèle apostolique tout neuf.

Le **Saint Sépulcre**, cet édifice du patrimoine angevin, unique en son genre et de plus en plus connu, continue d'attirer un nombre croissant de visiteurs piqués par la curiosité. Parmi eux : un petit cousin de Mgr Potard, le réalisateur audacieux de ce monument dont il voulait faire une réplique exacte du tombeau du Christ ; des catholiques fervents ; d'anciens pèlerins de Terre Sainte tentés de raviver leurs souvenirs ; des amateurs d'art ; des personnes de tous âges, en provenance des communes d'alentour et de bien-au-delà ; enfin, des groupes d'enfants, de confirmands, et autres, se sont succédés tout au long de l'année. Beaucoup ont profité du spectacle donné par l'association 'Accorts' pendant le Triduum Pascal, mais le record a été atteint les 14 et 15 septembre, lors des Journées du Patrimoine, avec l'afflux de quelques 700 visiteurs.



Nombreux sont ceux qui ont été accueillis dans notre modeste hôtellerie et locaux annexes : les prédicateurs de nos retraites : Dom Jean PATEAU, abbé de Fontgombault ; le Père Thierry BLOT, de la Congrégation pour le Culte Divin, et l'abbé Dominique FOYER, professeur à l'Université de Lille ; le cardinal BARBARIN et Mgr BAGNARD, en visite éclair ; Mgr CASTET, qui réapparaît périodiquement ; des prêtres de passage ou désireux de prendre quelques jours de repos-retraite ; des jeunes qui viennent partager la vie du Noviciat durant quelques jours ; des groupes divers, comme 'Les Pèlerins de l'eau vive', 'Foi et Lumière', le 'Chemin Neuf', pour n'en citer que quelques-uns.

« **N'éteignez pas l'Esprit...** » Cet Esprit, dont le souffle balaie l'univers et pénètre l'intime des cœurs, a aussi propulsé jusqu'en nos Plaines - avec la complicité de Saint Benoît et celle des évêques concernés -, une jeune australienne, une basquaise et cinq américaines. Les deux premières profitent de la formation donnée au **noviciat** et aux jeunes professes ; les 5 autres plongent dans le quotidien de la vie de la Maison-Mère. Au terme de leur année de stage, les unes et les autres rejoindront leur terre lointaine pour y déployer leur charisme spécifique.



A noter qu'une Marie et une Marie-Rose ont commencé leur **postulat** ; qu'une Perrine a reçu l'habit de novice et le nom de *Sœur M. Anne Scholastique* et poursuit sa formation avec les trois aînées du **noviciat** ; que *Sœur Marie Karol*, notre petite sœur sénégalaise, a prononcé ses premiers vœux et a rejoint notre communauté de Paris ; que la **cérémonie de profession perpétuelle** des deux premières congolaises, *Sœur Marie Félicité* et *Sœur Marie Esther*, s'est déroulée dans l'action de

grâces, le jour même de la messe d'intronisation de notre pape François.

Notre petite **communauté du Sénégal** a été marquée, durant cette année conventuelle, par le Jubilé d'or de l'Abbaye de Keur Moussa, inauguré le 16 juin 2012 et clôturé le 13 juillet 2013. Cette célébration lui a permis de se remémorer les liens profonds qui l'unis-

sent à ce monastère : par son appartenance à la famille bénédictine, d'une part, mais aussi par l'origine du dispensaire. Celui-ci a été initié, en effet, il y a cinquante ans, par le Père Jacques Leturmy, un des moines fondateurs, lorsque les habitants du village sont venus l'implorer de soigner leurs malades. Ce service étant devenu incompatible avec une vie monastique, en raison de son extension rapide, l'idée s'est imposée de le confier à une Congrégation. C'est ainsi qu'en 1966, les Servantes des Pauvres furent sollicitées de prendre le relais et que, généreusement, après s'être dévoué corps et âme auprès de la population et avoir sauvé tant de vies durant plus de trois ans, le Père remit son petit dispensaire entre leurs mains. Depuis, nous n'avons cessé de continuer cette œuvre si bénéfique pour la population proche et lointaine. Assidues aux Offices liturgiques de l'Abbaye compatibles avec le service des malades, les sœurs nourrissent leur vie spirituelle au contact de cette source de louange, de beauté, de joie. A notre mission et à notre prière s'associent les aides du dispensaire, tous devenus membres de la Fraternité spirituelle Dom Camille Leduc.



Au **Congo**, notre **communauté Notre Dame d'Espérance** poursuit son humble service auprès des malades, en leur domicile et au petit Centre de Soins. La grâce lui fut donnée d'accompagner une personne de 95 ans jusqu'au seuil de l'éternité ; les sœurs furent alors témoins de l'assistance de la Vierge Marie et de la force que donne l'Eucharistie : au lieu de : *'Seigneur Jésus prépare mon cœur à te recevoir'*, prière qu'elle faisait chaque fois, on surprit la vieille maman à dire le dernier jour : *'Viens me chercher'*. Quelques 10' plus tard, Dieu l'exauçait et la reçut dans ses bras de Père. Assez semblable fut le cas de Maman Calixte, une de nos premières malades qui vivait dans une très grande pauvreté et mourut presque centenaire. Abandonnée de toute sa famille, sauf d'un petit-fils, elle affirmait sereinement : 'je ne suis pas seule, Jésus est avec moi'.

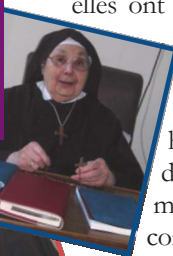
La colonie de vacances s'est déroulée au mois de juillet avec 300 enfants qui ont pu bénéficier de sorties intéressantes, soit à la Régie des Eaux, soit à la MONUSCO - cet organisme créé par les USA pour assurer la protection effective des civils et empêcher que des sévices graves ne soient infligés à des enfants. Par la suite, bon nombre de nos petits 'colons' se sont retrouvés dans notre centre de loisirs les mercredis et vendredis, et leurs chants ont continué de résonner dans le quartier.

Les visites à la Prison se font régulièrement toutes les trois semaines, et les femmes y bénéficient de cours de français. Cette année, deux de nos jeunes professes congolaises sont venues grossir les rangs de notre communauté où elles se dépensent sans compter et déploient joyeusement leur zèle apostolique auprès des malades, des enfants et

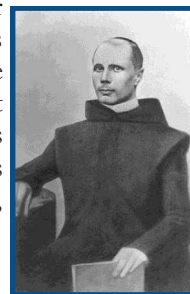


des adolescentes. Par ailleurs, le pré-postulat vient d'accueillir deux jeunes, âgées chacune de 20 ans. De son côté, la 'Fraternité spirituelle Dom Camille Leduc' de Kalémie compte maintenant 26 membres, très actifs et zélés pour soutenir les sœurs par la prière, l'offrande de leur souffrance ou l'attention aux plus pauvres. Tous se réunissent régulièrement pour un temps de prière et de partage convivial avec les sœurs. L'un des membres a même fait une petite causerie sur la vie et l'œuvre de Dom Camille Leduc !

Avec notre communauté du Congo, c'est à notre communauté de **Massabielle**, accueillant nos sœurs âgées ou souffrantes que cette Fraternité et ses membres ont été particulièrement confiés. Après des années de vie 'active' nos sœurs contribuent toujours efficacement à notre mission par la prière et l'offrande, sans compter l'exemple qu'elles sont pour les jeunes sœurs à qui elles ont à cœur de transmettre l'esprit de la congrégation et de son fondateur.



Que devient d'ailleurs la **Cause du Serviteur de Dieu Dom Leduc**? Dom Loïc de Courville, l'un des historiens de cette Cause, est allé fouiller dans les archives vaticanes et celles des monastères cassiniens dans le but de compléter son rapport et tout en espérant n'y rien découvrir qui puisse être mis sous la dent de l'Avocat du Diable! Les choses avancent *pian piano*, comme disent les Italiens, c'est à dire lentement mais sûrement.



Que la paix et la grâce du Seigneur soient, pour chacun et pour vos familles, source de réconfort tout au long de la nouvelle année. Ce souhait est accompagné de notre prière reconnaissante pour l'intérêt et le soutien que vous apportez à notre vie et à notre mission de Servantes des Pauvres.

Joyeux Noël et bonne et sainte année 2014.



Servantes des Pauvres—Oblates bénédictines

49 bis, rue Parmentier 49000 Angers

[www.servantesdespauvres-osb.org](http://www.servantesdespauvres-osb.org)